

M. Gustave, à l'âge de 86 ans. Nous l'avons enterrée hier à La Ferté-sous-Jouarre.

» Je retournerai à Paris dans les premiers jours de mars.

» Depuis deux mois, je souffre beaucoup de la vue. Quand je serai en meilleurs termes avec mes yeux, je vous écrirai une longue lettre, dans laquelle je bavarderai tout à mon aise. En attendant, je vous renouvelle l'expression de ma reconnaissance pour ce que vous avez déjà fait et ce que vous voulez bien encore faire pour moi.

» Croyez-moi, mon cher abbé,

» Votre tout et toujours dévoué

* * »

Cette note fut bientôt suivie de la lettre suivante :

Paris, 6, rue Papillon, 30 avril 1877.

« Quand je vous écrivais, le 16 du précédent mois, je n'étais pas encore en possession de votre amicale du 29 mars, qui ne m'est parvenue que le 20 courant.

» Menacé d'une nouvelle attaque d'érysipèle, j'ai été fort malade ces jours derniers, ce